L'ECHO DES CARTABLES

EDITO

Avec cette fin d'année s'achève notre projet de deux ans sur l'Environnement.

Après avoir bien travaillé sur le respect de la planète, nous allons, l'année prochaine, travailler sur le respect de son voisin car on ne peut pas prendre soin de la Terre si on ne prend pas soin, dans un premier temps, de ceux qui nous entourent.

Donc, élève de l'école St Hugues, sache que tu ne vis pas tout seul. Tu vis avec d'autres personnes. Pour que cette cohabitation se passe bien, tout le monde doit appliquer des règles de politesse et de civilité. Ces règles concernent le respect des autres, le respect des choses, le respect des lois et le respect de soi :

- Tu dois être poli dans tes paroles,
- Tu dois être poli dans tes gestes,
- Tu dois accepter tout le monde et aider les plus fragiles,
- Tu ne dois pas faire de mal aux autres,
- Tu dois être honnête,
- Tu ne dois pas abîmer les choses qui entourent,
- Tu dois respecter les règles et les lois,
- Tu dois avoir une bonne hygiène et une tenue correcte.

Nous verrons comment tu peux appliquer ces règles dans ta vie de tous les jours, c'est-à-dire :

- Bien vivre ensemble à l'école,
- Bien vivre ensemble dans la rue,
- Bien vivre ensemble dans les transports en commun,
- Bien vivre ensemble dans les lieux de loisirs.

Sommaire

p1 Edito

p2 La ballade de Pépin et Balthazar

p4 Protégeons les amphibiens

p6 Le permis piéton

p8 Journée surprise au Bréda

p10 Blagues

p11 Sortie Théâtre

p18 Jeux et Blagues

p19 Allevard au Moyen-Age

p24 Sponsors

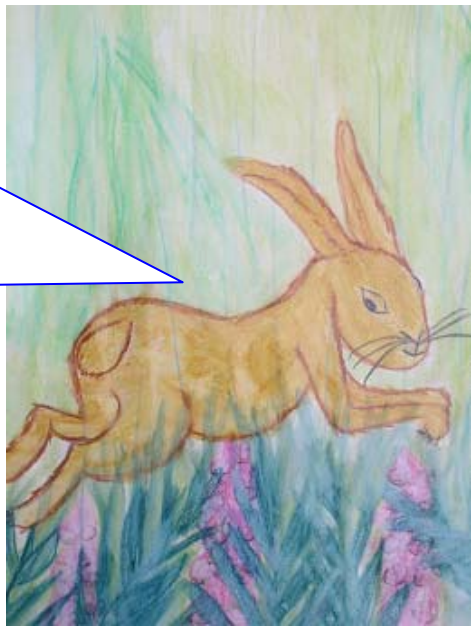
Journal Ecole St Hugues, 18 av. Louis Gerin 38580 Allevard les Bains

Juin 2009 N°24

La ballade de Pépin et Balthazar (Ps/Ms)

Pépin et Balthazar jouent dans la maison. Ils entendent FLIC FLOC, FLIC, FLOC. Ils vont vers la fenêtre et regardent la pluie tomber. Les gouttes coulent le long des vitres et rebondissent dans les flaques.

Tout à coup, Pépin et Balthazar voient un lapin brun sauter dans le jardin. Ils enfilent leurs bottes et leur imperméable, prennent un parapluie et sortent à la recherche du lapin.



Dans le jardin, ils vont près de la mare et rencontrent **deux grenouilles**

Ils courent dans les flaques et arrivent devant une petite cabane en bois. Dans la cabane, il y a **trois poules** qui pondent des oeufs

Pépin et Balthazar continuent leur chemin et s'arrêtent devant un arbre parce que ses racines font un gros trou. Curieux, ils décident de rentrer dans la cachette et découvrent **quatre oursons**.

Pépin et Balthazar cherchent encore le lapin mais ils sont fatigués alors ils s'assoient sur un banc pour se reposer. Mais le banc est tout mouillé. Les deux amis se retournent et voient **cinq taupes** qui creusent des trous dans la terre.

Ils traversent le chemin en cailloux et derrière un buisson, retrouvent enfin le lapin brun. Mais il n'est pas tout seul! Le lapin brun est avec **six autres lapins** : il a rejoint toute sa famille!

Protégeons les amphibiens avec la classe de GS-CP

Au mois d'avril, pendant la période de reproduction des crapauds, toute la classe est allée au bord du lac de la Mirande afin d'apprendre à mieux connaître les crapauds grâce à un membre de la **L**igue pour la **P**rotection de **O**iseaux de Isère. Les enfants ont découvert que les crapauds appartenaient aux espèces protégées en France. Et s'ils sont protégés, c'est qu'ils sont en danger !

Pourquoi les crapauds sont–ils en danger ?

Ces amphibiens hivernent dans les forêts et vont pondre au printemps dans un lac. S'il y a une route entre la forêt et le lac, ils doivent la traverser. En plus, ils traversent tous en même temps pendant environ une heure au coucher du soleil. Alors s'il y a des voitures sur les routes, ils se font écraser tous en même temps, par centaines …

Si les crapauds disparaissaient :

Si les crapauds n'étaient pas protégés, ils disparaîtraient. Alors ses prédateurs auraient moins à manger (les serpents, les renards, les oiseaux), ce qui déséquilibrerait toute la chaîne alimentaire. Ces derniers pourraient devenir à leur tour en voie de disparition si d'autres espèces animales dont ils se nourrissent venaient à disparaître aussi (et les espèces menacées sont de plus en plus nombreuses à cause de la pollution et de nos constructions...).
Par contre, il y aurait trop de limaces, de moustiques et d'araignées car se sont ses proies et elles ne seraient plus assez mangées !

	La femelle crapaud pond des œufs en file. Le mâle s'accroche sur son dos et arrose les œufs de sa laitance. Les œufs éclosent de petits têtards qui grandissent et deviennent des crapauds !
Voici des écrevisses que des personnes ont mis dans le lac alors qu'il n'y en avait pas naturellement ; elles mangent tout et détruisent l'équilibre du lac.	

Que pouvons-nous faire pour les protéger ?

Les membres de la LPO construisent des CRAPAUDUCS. Ce sont des tunnels creusés sous les routes, les voies ferrées et les murs qui permettent aux crapauds de traverser sans danger.

Les enfants ont fait d'autres propositions :

- Mettre un filet à mailles très serrées autour des œufs et des têtards pour éviter qu'ils soient mangés par d'autres animaux (comme les écrevisses, les poissons…).
- Ecrire des panneaux là où les crapauds traversent pour aller pondre : dire aux voitures d'éviter les crapauds et de ralentir.
- Faire une mare pour accueillir les crapauds. Ils viendront d'eux-mêmes !
- Sensibiliser les gens autour de nous.

Alors, à vous de jouer maintenant !

Le permis piéton

Classe des CE2/CM1

Mardi 14 mars :

Christophe et Etienne, 2 gendarmes d'Allevard, sont venus nous poser des questions sur « se déplacer dans la rue ».

Mardi 5 mai :

Christophe et Noël sont venus nous faire une évaluation pour le permis piéton.

Lundi 25 mai :

Christophe et Mr le Maire nous ont remis nos permis piétons.

Quelques règles :

1/ Dans la rue, j'utilise mes yeux, mes oreilles et mon cerveau. Je ne compte que sur moi.

2/ Je descends de la voiture et je monte dans la voiture du côté du trottoir.

3/Sur le trottoir, je regarde devant moi, je ne cours pas et je marche du côté des maisons.

4/ Petit bonhomme vert : à un carrefour, je regarde à gauche, à droite et derrière moi avant de traverser.

5/Je ne joue pas dans la rue.

6/ Dans un parking, je redouble de vigilance. Je fais attention aux voitures qui reculent.

7/ Pour laisser passer un groupe ou une poussette, etc. ....., je me plaque aux maisons.

8/ Je peux rouler en vélo sur le trottoir jusqu'à 8 ans.

La journée surprise au Bréda

Lundi 13 octobre 2008, nous sommes allés avec toute la classe et la classe des CM1/CM2 au lycée du Bréda. Nous y étions attendus pour déjeuner.

Nous sommes entrés dans le restaurant. La salle et les tables étaient bien décorées avec des fleurs, des feuilles et des grandes herbes. Nous avons été servis par de jeunes élèves du lycée.

A chaque plat nous devions deviner sa composition puis on nous expliquait ce que nous allions manger.

En entrée, il y avait une assiette de crudités composée de betteraves, de chou rouge, de poireau et de carottes râpées.

Le plat principal présentait un morceau de poulet fermier, des chanterelles fraîches et une purée de potiron.
Enfin, **en dessert** nous avons eu une tarte aux pommes « bio ».

C'était un grand festin délicieux.

Ensuite, nous avons participé à des ateliers de dégustation. L'objectif était de différencier l'origine des aliments : boîte ; chambre froide ; congelé ou frais. Pour cela nous avons dégusté un ananas frais, un ananas en boîte. Des haricots frais, congelé et en boîte. Du jus d'orange frais et du jus d'orange en bouteille et enfin du fromage sorti de chambre froide et du fromage fait.

Pour une vraie dégustation, il faut utiliser tous nos sens.
Les yeux pour l'aspect, le nez pour l'odeur, les doigts pour la texture et la bouche pour la saveur. Il faut aussi un peu de vocabulaire : amer, acide, salé, ferme, moelleux, fort, doux, clair, foncé, plat, brillant, croquant etc. . .

A la fin de la journée, nos ventres étaient bien remplis mais nous voulions rester.

Et quand nous sommes rentrés à l'école, nous étions bien contents d'y être allé.

Texte écrit par les élèves de CE2/CM1
Classe de Bénédicte Decottignies

BLAGUES

1/ Quelle est ta couleur préférée ?
Quel est ton nombre préféré ?
Quel est ton animal préféré ?

2/ Comment met-on 4 éléphants dans une 2 chevaux ?

3/ Toto est à l'école et le maîtresse lui demande :
- Toto, quelle est la femme du taureau ?

A ce moment là, un copain lui dit :
- Eh, Toto, on a volé ton vélo !
- Oh la vache ! répond Toto.
- Bravo Toto, lui répond la maîtresse.

4/ Qu'est ce qui multiplié par lui même est égal à XXXVI ?

Réponses :
1/ Ex de réponse : chien – rose à 10 pattes ,2/ 2 devant et 2 derrière ,
4/ VI x VI

Sortie Théâtre

Vendredi 15 mai 2009, nous nous sommes retrouvés avec la classe de Bénédicte sur la place du marché. Nous avons pris le car à 13h15 sous une forte pluie pour nous rendre au Théâtre du Rond-Point à Sassenage.
Nous sommes arrivés là-bas à 14h40 pour voir le spectacle "C'est quand qu'on arrive ?", interprété par Jérôme Aubineau, avec Basile Gahon à la guitare.
Nous n'étions pas très nombreux dans cette jolie salle.

Les CE2-CM1-CM2 dans le théâtre.

C'était l'histoire du petit Thomas.
Pour le concevoir, son père a fait un casting de "supermatozoïdes". Il ne voulait pas de spermatozoïdes bêtes ou maigrichons. C'était de la graine de géant garantie SNM (Spermatozoïdes Non Modifiés).
Le petit Thomas a donc grandi dans le ventre de sa maman. Il n'était pas pressé de sortir. Il pensait que son père était un géant ! Et la vie qui l'attendait ne semblait pas être la meilleure du monde...
Le comédien jouait tous les rôles de façon très amusante !
Il chantait aussi souvent : c'était très entraînant !

Jérôme Aubineau et Basile Gahon en plein spectacle.

Thomas grandit donc au fil de l'histoire.

Il voulait conduire la moissonneuse-batteuse de son père. Pour cela, son père lui disait qu'il fallait d'abord apprendre à nager. Mais Thomas n'aimait pas l'eau. Lorsqu'est arrivé le jour de l'évaluation, il est devenu Thomas zéro.
Après avoir été un moment un "zéro héros" dans une banque, il va voir un monsieur pour essayer de changer de vie : "Je voudrais avoir une grande vie" a-t-il demandé, car être un zéro en tout, même en natation, finit par être énervant. Thomas trouvait que son papa lui en demandait trop, tout était confus dans sa tête : il voulait changer de papa ! Dans la tête du spectateur aussi beaucoup de choses se mélangent : la moissonneuse-batteuse, la vache Limousine "Tulipe" qui parle, le départ en vacances après les moissons...

Jérôme Aubineau joue avec l'émotion, l'humour et nos souvenirs d'enfants : ces voyages trop longs en voiture pour aller dans les Alpes : "C'est quand qu'on arrive ?", la colère du papa... et le fait que Thomas trouve son père merveilleux : c'est le plus beau, le plus fort... c'est son héros. Il voudrait tant lui ressembler, mais à 8 ans, ce n'est pas toujours facile, on ne comprend pas toujours les adultes et on voudrait changer de papa. Mais finalement personne ne vaut le sien !

A la fin, Thomas a 31 ans et pour sa dernière moisson, son père le laisse conduire la moissonneuse-batteuse. Thomas était tout simplement HEUREUX !
A la fin, des graines de blé sont tombées du plafond. Le spectacle a duré 1h30 au lieu des 1h prévue car Jérôme Aubineau nous a dit qu'il improvise beaucoup.

Une discussion avec les artistes à la fin.

Il aurait aimé discuter avec nous car cela ne fait qu'un mois qu'il a monté ce spectacle, mais nous avions notre car à prendre.
Heureusement, il nous a laissé son adresse e-mail pour que l'on puisse lui envoyer vos impressions et cet article !

Les CM1/CM2

Quelques-unes de nos impressions

"J'ai beaucoup aimé cette histoire et les chansons aussi." Coline

"Vous devriez le voir, il est super, je vous le recommande." Mathis

"C'est une spectacle trop bien ! J'ai adoré." Emeline

"Venez écouter la vie du jeune Thomas, accompagnée d'une musique magnifique. Venez partager sa vie !" Lila

" C'était très bien raconté." Laure

"J'ai vraiment adoré, c'était trop cool." Chloé

"Cette pièce de théâtre m'a vraiment plu, c'était trop marrant." Ghislain

"Arrivera-t-il à devenir comme son père ? Vous le saurez en allant voir cette pièce. Je vous la conseille très fortement !" Natanael

"A la sortie du théâtre, le monsieur nous a donné des graines à planter chez nous." Aude

On verra comment nous allons pousser...Euh ! Pardon ! Comment elles vont pousser !

INTERVIEW DE L'ARTISTE FAITE PAR LES CM1/CM2 GRACE A INTERNET

Bonjour les enfants de l'école St Hugues à Allevard.
Merci beaucoup pour votre message et vos impressions.
Elles me touchent et sont très précieuses.
C'est donc avec grand plaisir que je réponds à vos questions.

- Combien avez-vous déjà fait de spectacle ?

Voici la liste des 8 spectacles...
1995 : Création du spectacle *Salade d'histoires* avec François Mallet (guitariste, bassiste).
1996 : Prix du public au festival de contes de Chevilly Larue (92),
1997: Création d'un spectacle jeune public avec François Mallet : *Loup où es-tu?*
1999 : Création de *Fleur de Vie* avec Geneviève Cabannes à la contrebasse et Manou Lefeuvre à l'accordéon.
2000 : Création de *Même pas peur* avec Laurent Carudel/Florette Michelat (percussions).
2001 : **Invitation à France Inter pour l'enregistrement de plusieurs chroniques pour l'émission de Brigitte Patient (Tartines et strapontins B. Patient) et Va Savoir (Gérard Klein. France 3)**
2003 : Création du spectacle *J'veux pas dormir !*
2004 : Création du spectacle *Sweet Tracteur* avec Manou Lefeuvre (accordéon). Spectacle tout public
2006 : Création d'un nouveau spectacle adulte « Maintenant ou jamais. »
2008 : Chronique hebdomadaire sur télé Vendée.
2009 : Création de "c'est quand qu'on arrive ?"

- Comment trouvez-vous les thèmes de vos spectacles ? Dont celui-ci ?

J'aime partir du quotidien.
Pour le précédent spectacle (J'veux pas dormir !), j'étais parti du thème de la nuit. Je suis allé collecter auprès d'enfants des rêves et des cauchemars, des stratégies pour ne pas aller dormir... et puis j'ai fait appel à mes propres souvenirs d'enfance… le tout transposé dans un univers cartoon et fantaisiste...

Pour "c'est quand qu'on arrive?",
Au tout départ, je souhaitais que ce spectacle s'inscrive dans la suite des précédents… tant sur la forme que sur le fond…
A savoir : continuer d'affirmer mon univers « tendre et déjanté », rock'n roll… de triturer le quotidien et d'en faire un véritable tremplin pour l'imaginaire… tout en conservant ce rapport direct du conteur à son auditoire… poursuivre le travail autour du geste et de la parole… et continuer d'interroger l'enfance, la question du « grandir, se construire… »
De même, après avoir exploré le « seul en scène » sur mes deux dernières créations, j'avais envie de revenir à mes premiers amours…la musique en live, et le chant...
Le choix de travailler avec un musicien s'est donc très vite imposé…

- Les relations père fils… Pourquoi ce thème ?

Certes ce spectacle aborde cette thématique mais la volonté a été de l'ouvrir au maximum, ne pas en être prisonnier, ne pas vouloir à tout prix coller les morceaux pour rester dans le thème.

Je me suis donc, dans un 1er temps, autorisé le hors-sujet et de ne pas limiter le spectacle à une seule histoire…
J'avais soif d'un récital d'histoires. Je les ai laissées venir à moi, sans me soucier de les lier ensemble… le puzzle a pris forme tout naturellement.
J'avais aussi très à cœur d'éviter toute considération psychologique, philosophique… suggérer au maximum les choses… donner à voir, donner de l'image et d'aborder des thèmes forts (qui pourraient vite frôler le pathos) avec fantaisie et légèreté… (exemple : évoquer l'humiliation, le fait de se sentir nul, moins que rien, transparent en imaginant la vie d'un zéro et partir radicalement sur une image surréaliste…)
Un conte est avant tout une succession d'événements qui laissent totale liberté d'interprétation au spectateur…

Evoquer les relations père/fils… c'est aussi s'interroger sur sa propre vie…

J'avais envie de mettre au monde ce spectacle en relation étroite avec le public, d'aller à la rencontre des gens, de partager les mots, donner la parole pour recevoir des histoires… En effet, j'ai besoin pour évoquer ce thème, de vraies histoires, de la matière orale.
J'ai donc beaucoup lu, écouté, collecté (de façon informelle)… et me suis penché sur ma propre histoire (auto-collectage) en veillant à ne pas en faire une psychanalyse personnelle mais donner à l'histoire un caractère universel…
Interroger ses propres souvenirs, partir du quotidien pour aller vers l'imaginaire. Telle a été la démarche.
Car si la mémoire revendique la « vérité » historique, l'art, lui explore l'imaginaire…
Pour pouvoir écrire, j'ai eu besoin et envie d'alterner les approches :

- une approche personnelle (le nez dans le guidon)

Accepter de descendre en rappel du côté de ses souvenirs, rentrer en soi-même. Chercher la raison, qui au fond commande d'écrire… Une création n'est peut-être bonne, que si elle provient de la nécessité. Alors qu'importe si le sujet ou le thème ont été traités mille fois… ce qui importe c'est comment chacun le traite à SA façon…

- une approche distante en s'appuyant sur d'autres histoires (collectage d'histoires) et en confrontant mon écriture à un regard extérieur…

Mes propres souvenirs…

Fils de paysan, j'ai grandi en milieu rural.
Mes parents ont toujours été très militants politiquement et syndicalement (mon père fut secrétaire général de la Confédération paysanne) et très investis dans le milieu associatif (culturel, humanitaire…)
Accompagnant mon papa dans ses différentes activités (à la fois sur le tracteur mais aussi lors de passages téléradio, meeting politique, manifestations) j'ai toujours eu beaucoup d'admiration pour lui…
Comment se rebeller quand on a des parents que l'on trouve géniaux !!!
Comment ne pas les décevoir ??? Se mettre soi-même la pression…

J'ai eu le même questionnement dans mon parcours artistique.

Voilà 10 ans que je fais ce métier de conteur. J'ai commencé jeune et ai été très inspiré par d'autres conteurs qui m'ont accompagné, parrainé…
J'ai donc du à la fois trouver ma propre identité artistique et celle d'homme. Je me suis souvent interrogé sur la difficulté à se construire…

(assumer l’héritage et la filiation, mais en même temps, prendre de la distance)

Ces vécus ont donc fortement inspiré l’écriture du spectacle.
La question qui a particulièrement animé ma recherche : Comment vivre à l’ombre d’un géant ?
Quels rapports père/fils ???
Comment gérer l’admiration portée à son père ?
Passer de l’admiration voire la vénération du père au sentiment de honte et de ringardise.

Thèmes que je souhaitais aborder
- Difficulté à se construire, trouver sa voi(e)x.
- La question de la CONFIANCE.
- Mettre et se mettre la pression (casting de supermatozoïdes) + peur de décevoir (épisode de la piscine...)
- La peur.
- La honte de son père (honte d’écrire la profession du père…agriculteur)
- Les notions de transmission.
- Le père qui se transforme en dragon.
- La paternité dans les histoires mythologiques.

Des pères mythiques et tout-puissants d’hier aux pères enthousiastes ou déboussolés d’aujourd’hui, le spectacle explore les filiations entre père et fils.
Le tout sur fond d’une dernière moisson.
Tout au long du spectacle, j’ai envie de parler de la moissonneuse batteuse… élément clef qui permet d’identifier l’origine sociale du héros, de prendre de la distance et avoir une certaine pudeur avec l’image du père car parler de la moissonneuse c’est souvent parler de son père.

Bon là, votre question m'a inspiré... je vais à présent faire plus court...

- Comment arrive-t-on à être plusieurs personnages à la fois ?

Si je vous demande de jouer ou d'exprimer la tristesse... votre visage va changer et bien c'est un peu ce travail que je fais. C'est à dire que j'essaie de ressentir les émotions dont je parle et tout naturellement je me métamorphose et incarne le personnage. Plus l'image de mon personnage est précise, plus il m'est facile de l'incarner.

Bon je ne sais pas si je suis clair... ça va ? Vous suivez ?
En fait si je vous demandais d'imiter votre papa, votre maman, votre voisine, un monstre, une sorcière, etc... Je suis sûr que vous y arriveriez... pour moi c'est la même chose!

- Comment fait-on pour apprendre un si long texte ?

En fait, je ne connais pas le texte par cœur. Quand je raconte une histoire je ne fais que dire les images que j'ai en tête.
Si je vous demande de me raconter votre week-end... vous allez faire défiler les images et mettre les mots sur celles-ci. Plus vos images sont précises, plus ce sera facile de trouver les mots...
Bon je dois aussi vous dire, que certains passages sont très écrits mais d'autres fluctuent selon les séances.

- Est-ce que cela vous amuse toujours de faire cela ?

En fait, je déteste ça... je déteste les enfants, les adultes... je me force!!!

NON ! Je rigole... j'ADORE raconter et faire ce métier, je me dis que j'ai beaucoup de chance !!!

- Quand avez-vous commencé à faire du théâtre et pourquoi ?

J'ai commencé par faire de la danse et de la musique...de la maternelle à la terminale...
puis j'ai fait du théâtre dès mon entrée au lycée.

- Combien de temps met-on pour monter un tel spectacle ?

Je pense à ce spectacle depuis 5 ans mais j'ai commencé à l'écrire il y a 2 ans. Puis j'en ai parlé à Basile, nous avons répété puis un metteur en scène est venu nous donner un coup de main et un regard extérieur puis Daniel, le régisseur a fait la création lumière...
2 ans de travail...

- Est-ce difficile de travailler à deux ?

J'ai fait parfois des spectacles tout seul mais je dois vous avouer que je préfère travailler en équipe.
Et puis avec Basile, c'est un vrai plaisir. Cet homme est une crème !!!
Nous nous connaissons depuis que nous sommes petits, nous faisions de la danse ensemble puis nous nous sommes un peu perdus de vue, il est parti faire ses études de musique à Paris, moi j'étais à Nantes et lorsqu'il est revenu en Vendée il m'a contacté pour travailler avec moi.
Cela fait 2 ans que nous faisons des spectacles ensemble.
Quant à Daniel, le régisseur...il m'accompagne depuis mes débuts.

Je travaille également avec un agent de production (depuis le début) qui s'occupe de la vente des spectacles.

- Qui a écrit les chansons ?

C'est Basile qui a écrit les musiques...je les trouve très belles et touchantes.
Moi j'ai fait les chansons (paroles)...

- Avez-vous parfois le trac ?

TOUJOURS!!!
Avant chaque spectacle, je rêve qu'une grosse grippe empêche les spectateurs de venir ou qu'il y ait un tremblement de terre, bref toutes les raisons sont bonnes pour ne pas jouer...
et pourtant quand le rideau se lève, j'oublie tout... je n'ai plus le trac dès que je rentre sur scène... mais je DETESTE les minutes qui précèdent le spectacle. Je les trouve interminables... alors je respire... je fais de la relaxation...

Voilà j'espère avoir répondu à vos questions...
Je vous souhaite une belle fin d'année scolaire... et puis revenons à l'essentiel : MERCI pour vos Z'oreilles et vos Z'avis et merci à votre maîtresse.

Bon vent Jérôme

JEUX et BLAGUES

Un escargot regarde une limace avec pitié : "Si c'est pas malheureux cette crise du logement !"

Deux crabes se disputent. Une étoile de mer arrive. "Attention, voilà le shérif !"

Quel est le comble du poissonnier ?

D'avoir la raie sur le côté.

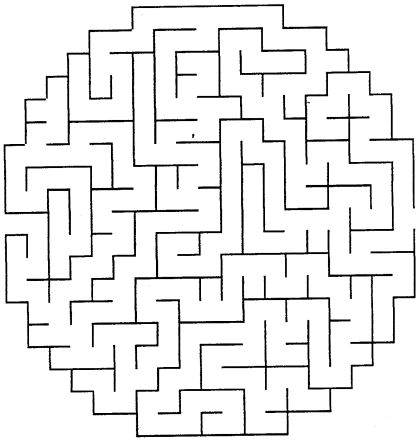
Pourquoi le journal c'est mieux que la télé ?

Parce qu'il est impossible d'écraser une mouche avec une télé.

Charade : les poissons nagent dans mon 1er.
Je dors dans mon 2nd.
Mon 3e est un souhait.
On cueille mon tout dans le midi de la France.

Olive (eau-lit-voeu)

Labyrinthe



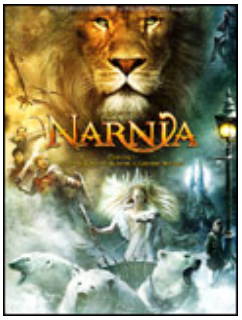
Quelle expression se cache dans ce dessin ?

Se Prendre la tête

Cinéma : "17 ans encore" avec Matthew Perry

Un homme de 37 ans appelé Mike ayant raté sa vie rêve de retourner dans sa jeunesse à 17 ans. Il lui arrive plusieurs aventures : il retourne au lycée, connaît mieux la vie de ses enfants...Nous avons vraiment aimé ce film ! Il est très drôle et nous vous conseillons d'aller le voir !

Laure, Ornella et Romane



Lecture : Le Monde de Narnia

Les 7 tomes sont tous aussi bien les uns que les autres. N'hésitez pas à parcourir ces livres qui sont sans doute les meilleurs au monde ! Toutes les créatures magiques vous enchanteront. Et toute la magie de ce monde de Narnia vous fera rêver !!!

Lila et Aude

Visite d'Allevard au Moyen-Age

Voici le compte rendu d'une visite d'Allevard effectuée par les GS - CP - CE1 avec Mme Camilleri du Musée Jadis Allevard.

Au Moyen-Age, la ville d'Allevard était entourée par des murs et quatre portes, pour se protéger des ennemis qui venaient de Pontcharra et de la Rochette. Ils voulaient voler le fer car à cette époque c'était précieux.

Voici le seul pont qui traversait le Bréda.

La porte Freychet

Cette porte s'appelle ainsi parce qu'il y fait froid. C'est par cette porte que nous sommes rentrés dans la ville d'Allevard du Moyen-Age.

Ensuite nous sommes allés voir l'endroit où il y avait le château au Moyen-Age et nous avons aussi regardé la tour du Treuil. Il y avait des passages secrets qui allaient sous la terre, de la tour jusqu'au château. (Des souterrains). Ceux qui passaient dans ce passage s'allumaient avec des bougies ou des lanternes.

Les CP et CE1 ont pris un chemin où ils ont vu une ruine de tour qui était accrochée à un mur.

Cela se trouvait près de la route du « bout du monde »

Cette gravure se trouve sur la place de l'église.

On voit l'emplacement de l'église au Moyen-Age et celui du cimetière.

Le cimetière a été déménagé sur le parking près duquel on passe pour aller à la cantine.

Mais c'était trop petit donc on l'a encore déménagé là où il est maintenant.

Nous avons poursuivi notre visite en passant par la rue Bombec qui s'appelle ainsi parce que les gens qui y habitaient n'arrêtaient pas de parler, ils étaient très bavards.

Dans cette rue nous avons vu un lavoir qui servait à laver les affaires deux fois par an, en automne et au printemps. (car les gens n'avaient pas de machine à laver). Ils ne pouvaient pas le reste de l'année soit parce qu'il faisait trop froid et l'eau était gelée, soit parce qu'ils n'avaient pas le temps.

Ensuite nous avons pris un chemin très étroit qui passait entre les maisons et qui nous a conduits jusqu'au départ d'un sentier qui monte jusqu'à la mine de fer de Montouvrard. Ce

quartier était habité par les mineurs et on l'appelait « Derrière chez Dieu » car les gens qui y vivaient étaient tellement pauvres qu'on pensait que Dieu les avait oubliés.

Nous sommes redescendus par la montée de Montouvrard et nous avons suivi le chemin des thermes qui était au Moyen-Age, un grand fossé qui entourait la ville d'Allevard.

La Porte Charamil

A cet endroit il y avait une autre porte : la porte Charamil, qui desservait une rue au milieu de la ville d'Allevard.

Au bord du Bréda, il y avait les forges dans lesquelles les forgerons fabriquaient des outils en fer.

Il existait une quatrième porte qui s'appelait : la porte Rossignol. Elle se trouvait près de la porte Freychet.

Les maisons des forgerons.

Ce sont les anciennes maisons des forgerons. L'une se trouve près du 2e emplacement du cimetière(2), l'autre se trouve à côté de « Sport aventure » (1).

1

2

La porte Portelle.

Voici la rue Portelle qui était une petite porte pour rentrer dans la ville d'Allevard. Il y avait des moulins dans ce quartier près du Bréda.

Le moulin à farine

C'était un moulin à farine qui fonctionnait avec de l'eau.

A la place de la petite fenêtre, il y avait la roue du moulin.

Le moulin à huile

Cette pizzeria était avant un moulin à huile.

Tout autour de la ville fermée d'Allevard il y avait des champs. Donc à la place de notre école il y avait des champs qui étaient cultivés par des paysans vivant sur les collines autour d'Allevard.

Au Moyen-âge les paysans, les forgerons et les mineurs habitaient en dehors de la ville d'Allevard. Seuls les commerçants vivaient dans Allevard.

Les élèves de GS – CP – CE1

CARNET DE NAISSANCE

SANTORO Nolan

Petit frère d'Enzo en PS

Né le 16 Mars 2009

SPONSORS

Un remerciement tout particulier à nos annonceurs
Grâce à leurs dons, notre journal peut paraître et grandir…

Entreprise Dauphiné Poids Lourds
Imprimerie « Au Bristol » à St Pierre d'Allevard
La Source à Vin à Allevard
Espace Beauté à Allevard
Mme Bérard
Il Etait une Fois – Jeux, Jouets Bois à Allevard
Garage Auto B2 à Allevard
Galerie Charamil – Souvenirs, Cordonnerie à Allevard
Les Aiguilles d'Allevard - Mercerie
Rêv d'Or - Bijouterie à Allevard
Cars et Voyages Anselmino
Allevard Optique
Presse Loto Floblan à Allevard
Les 7 Laux Pressing à Allevard
Surya Photo à Allevard
Le Tournesol - Fleuriste Allevard
Les P'tites Mains à Allevard
Restaurant Les Alpes à Allevard
La Floria Fleuriste à Allevard
Atout Fer Repassage à Allevard
Et le soutien tout particulier du Laboratoire Départemental d'Analyses Vétérinaires et du Conseil Général de Savoie

L'Equipe Enseignante
et l'Equipe du Journal vous souhaitent
De Bonnes Vacances!!!

Comité de rédaction 2008-2009